

## ATELIER « INTERPHONE » FILMER — DIFFÉRENTES APPROCHES

LINN HENZ ET RODRIGO MUNOZ  
SAMEDI 6 OCTOBRE 2018

---

### FILMER, C'EST POSER UN REGARD

Poser son propre regard sur le monde qui nous entoure. Il s'exprime dans la manière de cadrer une chose plutôt qu'une autre, parce qu'elle attire notre attention, nous plaît, nous rappelle des moments furtifs vécus par le passé. Une course filmée rappelle le gendarme et le voleur, un balayage sur la surface de l'eau, le voyage en bateau; sensations éphémères que nous espérons revivre. Quand il arrive à New York, après avoir fui la Lituanie, Jonas Mekas pose sur la ville qu'il découvre le regard de l'exilé. Pourtant, ce n'est pas uniquement l'exotisme qu'il filme, mais aussi tout un monde perdu. Quand il filme un arbre au Central Park, il filme aussi l'arbre lithuanien gravé dans sa mémoire.

### UNE IMAGE RACONTE

Nous invite-t-elle à fantasmer, à rêver, à réfléchir? Une image personnelle peut-elle être universelle? Chris Marker développe, à partir d'images saisies sur le vif, une réflexion entre philosophie et poésie. Il invente une voix off fictionnalisante qui retrace en images et sons un cheminement de pensée, ludique et brillant. Peter Mettler, cinéaste canado-suisse, concrétise une rêverie d'enfance quand il filme un lieu où tout d'un coup ce fantasme longuement oublié resurgit. Les deux cinéastes «mettent en récit» en filmant ce qui les interpelle dans le monde qui les entoure.

### UNE IMAGE EST UNE MÉTAPHORE

Une image peut être un symbole, comme dans un poème. Ainsi, Alain Cavalier ou Chantal Akerman réfléchissent, dénoncent, se mettent en scène et se livrent. Les deux cinéastes créent une forme cohérente, qui prend comme point de départ un ressenti, une expérience personnelle. Cavalier dans «Lettre d'un cinéaste» part d'un blocage d'écriture, Akerman quant à elle part d'un sentiment d'enfermement, de manque de liberté par rapport à sa sexualité. En filmant autre chose, ils nous amènent avec ingéniosité à comprendre leur ressenti par des chemins détournés.

### L'IMPORTANCE DU SON

Noublions pas le son! Quelle force évocatrice! Notre ouïe semble parfois se mettre en retrait par rapport à la vision. Pourtant, comme le dit Daniel Deshays, «si l'image peut émerger en nous, le son ne pourrait-il pas en être la source?». Dans ses pièces sonores, Felix Blume travaille la ballade sonore – merveilleux voyage dans l'univers inconscient de la perception.

## GÉNÉRALITÉS POUR LA PRISE D'IMAGES ET DE SONS

Souvenez-vous qu'il ne s'agit pas de voir ni d'entendre, mais de regarder et d'écouter activement le monde qui vous entoure. Il ne faut pas avoir peur de la subjectivité de votre approche, en revanche il faut réfléchir à la façon la plus intelligente de filmer les choses afin d'être clair dans votre propos. Comment regarder, comment écouter? À quelle distance, de quel point de vue, pendant combien de temps? Il peut ensuite être intéressant de faire un pas en arrière afin de pouvoir reconsidérer les images que vous aurez filmées. Existe-t-il un sens caché derrière vos images, que racontent-elles? Comment parviendrez-vous à révéler ce sens intuitif, à jouer avec celui-ci? Comment mettre ces images au service d'un récit, qu'il soit construit à partir de sensations, ou d'une réflexion personnelle? Comment créer des métaphores en images?

## HOLLYWOOD

Tous les réalisateurs et réalisatrices de ces oeuvres travaillent avec un matériel très simple, en équipes réduites, et avec relativement peu d'argent. Le cinéma est un art très large, et plus accessible que ce que l'on imagine. Prenez une caméra, et descendez dans la rue!

Nous espérons que l'atelier «Interphone» vous aura donné envie de regarder et de faire des films, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions. Nous avons été très heureux de vous rencontrer tous et toutes!

Linn Henz & Rodrigo Muñoz

## FILMOGRAPHIE

Jonas Mekas, Williamsburg, Brooklyn, États-Unis, 2003, 16min., 16mm, mono., couleur.

Jonas Mekas, Walden: notes, diaries and sketches, États-Unis, 1969, 180min., 16mm, couleur.

Jonas Mekas, As I Was Moving Ahead Occasionally I Saw Brief Glimpses of Beauty, États-Unis, 2000, 288min., couleur.

Chris Marker, Sans Soleil, Argos Films, France, 1983, 100min., 16/9, couleur.

Peter Mettler, Gambling, Gods and LSD, Canada, Suisse, 2002, 180min., 16/9, couleur.

Alain Cavalier, Lettre d'un Cinéaste, France, 1982, 13min., 4/3, couleur.

Chantal Akerman, Je, tu, il, elle, France, Belgique, 1974, 82min., 4/3, noir et blanc.

Arnaud des Pallières, Disneyland, mon vieux pays natal, France, 2001, 46min., 16/9, couleur.